

# Nagoya Basho : Résumé

*Texte par Lon Howard  
Photos par Carolyn Todd*

Ceux qui avaient demandé à mon pote S.P. (sagesse populaire) de prédire les résultats du Nagoya basho 2007 ne peuvent pas vraiment critiquer le résultat. S.P. a commencé en disant que Hakuho serait fatigué en raison des festivités et des obligations sociales qui pèsent sur un nouveau yokozuna. Il a ajouté que les trois ozeki ne seraient pas en course pour le yusho, mais qu'ils s'en tireraient tous avec le kachi-koshi en raison de la fatigue d'Hakuho et de la faiblesse des sanyaku inférieurs. Tout cela – avait-il dit – permettrait au yokozuna Asashoryu de réintégrer le cercle des vainqueurs après une absence de deux basho. Enfin, S.P. avait dit que Kotomitsuki s'effondrerait nerveusement à la fin du basho, après avoir ramené les onze ou douze victoires nécessaires à la promotion au rang d'ozeki.



*Yokozuna Hakuho*

Vrai, vrai, vrai, vrai et bien vrai. Et le mieux c'est que S.P. a su quand se taire, parce que s'il avait

poursuivi, il aurait dit que Kotomitsuki allait être victime une nouvelle fois de son mental et grillerait sa « dernière cartouche » pour devenir ozeki, une fois de plus. Bien vu mon vieux, parce que le sekiwake que nous surnommons affectueusement « Mickey » a tout explosé tout d'abord pour s'acheminer finalement vers un 13-2 surprise. Sur un plan plus général, la seule chose qu'il ait finalement grillée fut le yusho au senshuraku. On y reviendra plus tard.

Alors comment a fait Kotomitsuki, après avoir échoué dans toutes ses précédentes tentatives ? N'ayant pas un don de divination, je ne peux que présumer qu'il a su passer au travers de ses angoisses, au lieu de les laisser l'envahir, mais comment ? Il a rossé et tanné tous ses dix premiers adversaires avec la gravité et l'intensité dans la moue de quelqu'un qui étudie un coup d'échec qui doit décider de son existence. Le regard sévère qu'il arborait chaque jour ne visait pas son adversaire, mais l'enfermait simplement dans sa propre bulle de rigueur. Je me souviens avoir pensé que ce gars allait s'effondrer mentalement avant la fin du basho parce que ce niveau d'intensité n'était tout simplement pas naturel pour lui.

Ce lézardement débute lors de la onzième journée face à Asashoryu, quand les fissures qui poussaient sous son nouveau visage d'airain finissent par apparaître de plus en plus à la surface à chaque retour du shikiri-sen. Au moment où les deux hommes se rencontrent, il est visiblement en dette d'oxygène. Asashoryu contrôle alors chaque seconde du combat depuis le moment où les deux hommes

quittent leur position de tachiai pour se mettre en position d'hidari-yotsu et, mise à part une tentative ratée de maki-kai, Kotomitsuki passe les quarante secondes suivantes de la rencontre à attendre passivement qu'Asashoryu ne le sorte ou le fasse chuter. Après quelques tentatives, Asashoryu l'achève finalement avec un soudain migi-uwatenage – sa 27ème victoire sur le sekiwake.



*Kotomitsuki*

Kotomitsuki rebondit de belle manière le jour suivant contre Chiyotakai mais a toujours besoin de battre le M6 Homasho lors de la treizième journée – ou remporter une autre victoire – pour sceller sa promotion, et ce jour-là sa façade s'effondre complètement. Il semble confus quant à sa position au shikiri-sen et provoque deux matta avant le

choc initial. Son tachiai est lent et précipité, mais il s'en tire parce qu'Homasho est à peu près aussi tendu que lui, et ressemble à une statue. Kotomitsuki, le plus puissant des deux, peut alors l'amener à la tawara et l'y achever, finissant sur une dernière projection à la Asashoryu. La conscience qu'il vient d'atteindre son but le bouleverse alors, et on peut le voir contenir ses larmes sur le chemin de la shitaku-beya, larmes qui finissent par s'écouler quand il l'atteint.

Désormais libéré émotionnellement, lors de la quatorzième journée, il bataille contre le M9 Tochinonada avant de l'emporter tout en reculant, grimaçant contre sa propre performance après le combat. Puis au senshuraku, à égalité avec Asashoryu sur le score de 13-1, il est à l'évidence complètement éteint, son visage décontracté et ses yeux vagabondant dans la salle dans l'attente de son combat face au M6 Kisenosato. Il prend le meilleur départ au tachiai, mais sans énergie, il est repoussé sur tout le dohyo avant d'être finalement projeté à terre. Froissé par sa défaite, il récupère ensuite dans l'espoir d'une défaite d'Asashoryu, qui amènerait un kettei-sen, mais comme on s'y attendait, Asashoryu prend facilement le meilleur sur Hakuho pour s'adjuger son 21ème yusho.

Mais les chiffres sont là, et la série de 10, 12 et finalement 13 victoires dans des basho consécutifs impliquent que Kotomitsuki a finalement vaincu ses démons, pour devenir le premier Japonais à être promu ozeki depuis Tochiazuma en janvier 2002. A 31 ans et trois mois, il est également le plus vieux rikishi à être promu ozeki depuis l'avènement des six basho par an en 1958. En sus de sa promotion, il remporte également le Prix de la Combativité (Kantoshō) et le Prix de la Technique (Gino-shō). En dépit de la conclusion du basho, c'est un

accomplissement monumental en ce qui le concerne, comme pour n'importe qui dans cette situation.

Qu'en est-il de l'avenir ? Peut-il continuer et devenir yokozuna ? Sincèrement, au vu du prix émotionnel qu'il a dû payer lors de ces tournois, je n'arrive pas à imaginer comment il pourra encore tenir de la même manière, tout particulièrement avec deux yokozuna puissants au-dessus de lui et avec son incapacité manifeste à conjurer le sort Asashoryu.

MISE A JOUR : le 1er août, Asashoryu a été suspendu pour deux basho (Aki et Kyushu) après avoir été aperçu en train de jouer dans un match de football de charité en Mongolie. Ceci, alors qu'il avait soumis une requête pour être dispensé du jungyo d'août en raison d'un dos douloureux. L'absence d'Asa pourrait permettre de calmer Kotomitsuki, au moins pour l'Aki basho, mais comme il est toujours apparu comme son pire ennemi, cela ne pourrait pas se révéler déterminant sur le long terme.

En ce qui concerne Asashoryu, après être sorti par mégarde des limites du dohyo au shonichi contre le komusubi Aminishiki, il est reparu dans ses vieux habits de dominateur. Qui sait ce que seront son état physique et/ou mental quand (ou si) il reviendra sur le dohyo pour l'Hatsu 2008 ? Hakuho semble être l'homme à battre désormais mais il va lui falloir revenir dans le rythme. Il a paru invincible lors des neuf premiers jours mais n'a ensuite remporté que deux de ses six derniers combats, confirmant la prédiction de S.P. en annonçant après le tournoi que oui, il était fatigué. Ses onze victoires n'ont pas fait ciller grand monde cette fois-ci, mais si en septembre il est en dehors de la course au yusho à la quatorzième journée, les discussions sur la malédiction Shiranui risquent de reprendre de

plus belle.

L'ozeki Kaio remporte son kachikoshi à la onzième journée face à Homasho en dansant sur la tawara ; le lendemain paraît être une double malchance face à Hakuho, quand le shimpan provoque un tori-naoshi dans un combat qu'il semblait bien avoir gagné. S'étant vilainement blessé à la cuisse lors de leur chute mutuelle du dohyo, il n'a plus rien à offrir au deuxième combat et est kyujo le lendemain, finissant sur un 8-5-2. On ne se lamentera toutefois pas de ce résultat, ce basho ayant donné encore de nouvelles preuves que sa carrière n'est plus qu'une affaire de survie. Sur ses onze journées sur le dohyo, il a montré des tachiai pour le moins trop créatifs et a gagné plusieurs combats en reculant ou en effectuant des tirages.



*Kaio*

En ce qui concerne les deux autres ozeki, ni Chiyotakai ni Kotooshu n'ont paru en mesure d'être dans la course au yusho puisque chacun a fini avec une marque de 9-6. Chiyotakai a paru particulièrement empoté, perdant face à trois adversaires non sanyaku. En ce qui concerne Kotooshu, il ajoute deux henka de plus à sa musette déjà bien



*Aminishiki*

remplie, portant un bandage sur le genou durant toute la durée du basho. Si cette blessure ne s'est pas réparée d'elle-même maintenant, c'est qu'elle ne guérira sans doute jamais. Bien qu'il n'ait jamais connu de make-koshi comme ozeki, je suis sur le point de prédire qu'il se retirera sans jamais avoir remporté de yusho (quand que ce soit).

Une chose que l'on peut affirmer au sujet de ces trois ozeki qui ont participé au basho de Nagoya est qu'aucun des trois n'est plus capable de monter plus haut, bien qu'ils soient tous capables de s'y accrocher encore.

La seule chose certaine au sujet des rangs sanyaku de l'Aki est qu'Aminishiki sera sekiwake... non, vous ne rêvez pas : Aminishiki sera sekiwake ! Avant de ne lui donner aucune chance de rester komusubi, peut-être aurais-je dû me demander « si ce n'est pas Aminishiki, qui sera-ce ? ». Avec la promotion de Kotomitsuki et la descente de Miyabiyama, ceux qui sont vraiment en chute libre sont les sanyaku et les maegashira supérieurs. Le score de 8-7 d'Aminishiki et sa surprise face au yokozuna ne lui permettent pas seulement d'emporter un autre Prix de la Performance (Shukun-sho), mais vont le promouvoir comme Se, tandis que le 7-8 de Tokitenku le privera de son rang de komusubi. Etant

donné que le seul autre kachikoshi chez les joi-jin est le 8-7 du M1 Asasekiryu, le make-koshi à 7-8 d'Ama pourrait s'avérer suffisant pour le maintenir comme So, avec Asasekiryu qui occuperait l'un des postes de komusubi vacants. Pas encore dans le gaz ? La seconde place restante de komusubi sera occupée par Kisenosato, dont la victoire du senshuraku sur Kotomitsuki concluait un « comeback du basho » à 11-4.

Homasho devrait regoûter au rang de M1 puisqu'il a commencé par un 9-1 avant de lâcher tous ses combats suivants. Il est évident qu'il semble dépassé par les événements contre ses camarades de sanyaku, perdant contre les quatre qu'il rencontre, dont certains de façon plutôt laide. En dehors de lui, sauf si Kisenosato peut confirmer à l'Aki, on doit dire que cette fois, il n'y aura pas de nouveau jeune espoir ou de nouveau ancien espoir. Tous ceux que l'on voyait dans ce rôle ont jusqu'ici été décevants. En dehors des Ama, Tokitenku, Homasho et Kisenosato précédemment mentionnés, voilà des nouvelles pas franchement encourageantes en provenance de Nagoya : M1 Kotoshogiku 5-10, M2 Wakanosato 5-10, M3 Takekaze 4-11, M3 Roho 3-1-11 (quitte le tournoi avec une blessure au dos), M4 Toyonoshima 7-8 (boîte toujours sur un genou blessé), M7 Tochiozan 4-6-5 (quitte le tournoi

avec une blessure à l'épaule), M7 Futeno 5-10, M8 Ryuo 5-10, M9 Kokkai 6-9 and M12 Satoyama 2-13

Peut-être qu'on peut se raccrocher à un brin d'espoir et qualifier le M8 Kakuryu d'espoir léger au vu du 9-6 qu'il parvient à s'octroyer à Nagoya, mais pour l'instant je serais plus enclin à le désigner comme un régulier de makuuchi. Il sera à son plus haut rang à l'Aki, il prend du poids avec constance et a démontré une belle variété de techniques. Donc au tendre âge de 22 ans, il a au moins du potentiel.

Miyabiyama, lui, paraît être un homme sans plus de potentiel, le Blob n'ayant pu décrocher son kachi-koshi comme M5, et paraissant avoir perdu la flamme. Son score de 7-8 face à une opposition joi-jin aussi peu relevée n'est pas franchement de bon augure. Cela a été plutôt décourageant de voir son tsukebito tenir pour lui une photo de sa mère récemment décédée dans la hanamichi durant le shikiri-sen de ses combats, puisqu'il a peiné tout le long du basho. A trente ans maintenant, il a toujours ses partisans, et j'espère qu'il a encore un retour dans sa manche.



*Kaiho*

Il y a un nouveau nom à l'horizon, celui du M14 Toyohibiki, un jeune

shin-nyu-maku bien charpenté à la charge de mammoth de la Sakaigawa-beya. Son 11-4 est suffisamment impressionnant pour qu'il puisse partager le Kanto-sho avec Kotomitsuki. Etant donné qu'il entame son tachiai bien en deçà du shikiri-sen et qu'il charge tête la première, il va lui falloir apprendre à gérer les tachiai fuyants que ses futurs adversaires ne manqueront pas de lui asséner

blessé constamment le même genou, sa carrière dans le sumo est officiellement en danger. Pour Kaiho, c'est la meilleure histoire de rédemption qu'il nous ait été donné d'entendre depuis bien longtemps, puisqu'il a pu faire son retour en makuuchi après s'être fracturé la cheville au Nagoya basho de 2005. Qu'un poids léger de 121 kilos puisse à 34 ans accomplir un tel exploit devrait



*Yokozuna Asashoryu*

– ils ne vont pas le laisser s'en tirer aussi facilement. Je ne suis pas très confiant quant à une suite positive lors de l'Aki, surtout si tôt dans sa carrière.

Autre duettistes notables à Nagoya, le numéro de « jeune dehors » et « vieux dedans » des M14 Baruto et M15 Kaiho. De retour en makuuchi après son juryo yusho de mai, Baruto voit encore son genou blessé s'effondrer lors de la journée d'ouverture face au M13 Tosanoumi et c'en est fini du basho. En fait, il n'a été à même de se présenter au combat qu'à quatre reprises lors des trois derniers basho de makuuchi. Cela signifie qu'il a été absent de son travail dans 41 dans 45 dernières journées de travail. On dit qu'il n'a jamais appris à tomber parce qu'il a gravi trop vite les rangs. Quoiqu'il en soit, comme il ne parvient pas à rester sur les dohyo de makuuchi et continue à re-

suffire à ce qu'on continue à regarder du sumo, quelque soit les mauvaises presses qu'ait le sumo en ce moment. Mais alors, de décrocher un 10-5 pour son basho de retour est absolument ahurissant. Toutefois, il est rentré chez lui sans sancho, ce qui en a mécontenté plus d'un.

Alors, qui reste-t-il ? le club des performances logiques comprend les M2 Dejima (5-10), M4 Takamisakari (3-12), M5 Tamanoshima (6-9), M9 Tochinonada (10-5), les M10 Kasugao (7-8) et Hokutoriki (10-5), le duo de M11 Tokutsuumi (8-7) et Kitazakura (6-9), M12 Hakurozan (6-9), les M13 Yoshikaze (6-9) et Tosanoumi (8-7), M15 Tamakasuga (8-7), M16 Hochiyama (6-9) et M17 Otsukasa (6-9).

Le dernier nom à citer ne fait PAS partie du club des performances logiques parce qu'on pensait que le

M16 Kakizoe monterait dans le banzuke de makuuchi après avoir chuté depuis le rang de M3 en raison de son 0-12-3 du Natsu basho. On a dit durant ce basho qu'il a subi une opération au genou droit après l'Haru basho, mais je n'ai pas été au courant de ça. Quoi qu'il en soit l'ancien yokozuna universitaire qui a passé la majeure partie des trois dernières années dans les rangs joi-jin est quasi assuré de glisser en juryo pour la première fois depuis qu'il a accédé à la division makuuchi il y a quatre ans. Ça ne sera pas facile pour lui. Je croise les doigts pour son retour.

En fin de compte, il n'y aura eu qu'une seule surprise dans ce basho qui ait eu une véritable portée, et c'est quand un Kotomitsuki vidé succombe face à Kisenosato au senshuraku – donc voilà ma Surprise du Basho pour cette fois. La sortie surprise d'Asashoryu au shonichi face à Aminishiki est alarmante, mais Aminishiki ne fait en fin de compte rien pour la concrétiser, et cela ne bouleverse pas non plus la course au yusho. Il y aura eu un ou deux autres combats importants, mais sans résultats surprenants.

Donc, S.P. ayant montré ses qualités de pronostiqueur, qu'a-t-il à dire sur l'Aki basho ? Eh bien, la seule chose qu'il soit à même de lâcher pour l'instant, c'est qu'on n'aura pas besoin d'une annonce de type « svp, balancez pas les zabuton ! » comme à la cinquième journée de Nagoya. Asashoryu absent, Hakuho pas encore véritablement consacré et sans véritable attente sur d'autres lutteurs, on pourrait même surnommer l'Aki basho « le basho de transition » avant même qu'il ne débute. Mais il y a Kotomitsuki, hein ? OK, certains qualifieront ce tournoi de « chance de sa vie », avec l'allure qu'il tient actuellement et sa Némésis opportunément absente. Mais s'il pense que ce qu'il a subi à Nagoya était un calvaire pour ses nerfs,

qu'est-ce que ça va être s'il commence l'Aki avec, disons, huit victoires consécutives ? S.P. dit qu'il ne peut pas tenir, quelle que soit la compétition, et bien sûr je ne doute jamais de la sagesse de mon vieux pote.

Enfin, au moment où cette chronique sera en ligne, bien entendu nous en saurons plus sur la situation d'Asashoryu. Pour être tout à fait franc, à cet instant, quiconque qui peut ou va lire ceci n'est en mesure de savoir quoi que ce soit. Je veux juste dire que je soutiens Asashoryu afin qu'il réussisse sa période probatoire – et ne vous y trompez pas, c'est bien

de cela dont il s'agit. A la fin du dernier résumé du Natsu basho, j'avais laissé entendre que nous pourrions nous voir prêts à constater s'il était capable de passer un cap difficile. Ca faisait longtemps que je me posais la question car il n'en avait jamais véritablement subi, en termes de sumo. Ben merde, je n'avais pas idée de combien de cap serait difficile. Telles que les choses se présentent, je serais totalement déçu par lui s'il devait quitter le sumo d'ici la fin de l'année. Certains ont dit que s'il revient, il sera marqué au fer rouge pour le reste de sa carrière dans le sumo. Peut-être... mais s'il continue et se

retire ensuite avec 35 yusho dans sa besace, quelque cicatrice qui pourrait être visible durant ce parcours ne sera rien au regard de celles qu'il devra arborer pour le restant de ses jours s'il ne fait que de s'enfuir.

Mais quoi qu'il arrive, j'ai l'intention d'apprécier l'Aki basho, tout particulièrement avec le fait que je devrais en voir quelques journées en direct moi-même... pas sur un siège de devant, mais un siège tout de même. Asashoryu va me manquer c'est sûr, mais j'espère que ce n'est l'affaire que de quelques mois.